

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

La tribu des Himbas de Namibie menacée par un barrage

par Marguerite Nebelsztein, Vendredi 24 février 2012

26 chefs de la tribu des Himbas, établie en Namibie, en appellent aujourd'hui au Haut-Commissariat aux droits de l'Homme pour essayer de stopper un projet de barrage hydroélectrique sur leurs terres. Déjà gravement touchée par le réchauffement climatique, la tribu affirme qu'elle perdrait ses meilleures terres si cette entreprise devait être menée à bien.



Muhapika Munjombara, l'une des chefs des Himbas, réclame une amélioration des conditions de vie de la tribu

Immigrés au fil des siècles depuis la région des Grands Lacs, leur nomadisme les a menés jusqu'en Namibie. Ils ne sont aujourd'hui plus que 18 000. Un projet de barrage de 1700 mégawatts (MW) érigé sur le fleuve Kunene entre la Namibie et l'Angola menace désormais une partie des meilleures terres de la tribu des Himbas. Ces derniers estiment également qu'il constitue une violation de leurs droits et brandissent la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, que la Namibie a adoptée.

Les chefs Himbas, qui se tournent désormais vers le Haut-Commissariat aux droits de l'Homme, après avoir démarché la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples, déploraient déjà que l'augmentation des températures intensifie les sécheresses et réduise leurs pâturages. Dans leur lettre au Haut-Commissariat, ils dénoncent aussi l'indifférence du gouvernement vis-à-vis de leurs conditions, qui selon

eux n'a « pris aucune mesure pour (les) informer sur le réchauffement climatique, et n'a pas non plus fait le moindre geste pour (les) aider à s'adapter ».

« Le climat devient plus extrême. Il est de plus en plus chaud, et nous avons moins de pluie. Quand il pleut, nous sommes confrontés à de terribles inondations. Notre terre fait face à la désertification, ce qui veut dire moins de nourritures vertes pour nos animaux et moins de production de cultures pour les populations », résumant-ils.

Convaincus que le projet de barrage ne viendrait qu'aggraver une situation déjà très fragile, les Himbas soulignent par ailleurs que des mines sont ouvertes sur leur territoire sans leur autorisation. Des mines qui menacent l'environnement, leurs lieux de vie et certaines sépultures, lesquelles seraient de surcroît inondées par le futur barrage. Au total, la tribu assisterait impuissante au pillage de ses terres.

« Nous ne consentirons jamais à ce qu'on bloque notre fleuve, (...) détruise notre environnement et prenne notre terre », certifient-ils tout de même dans leur missive. Baroud d'honneur ?

Crédits photos : flickr - REBECCA SOMMER